

LES TROGLODYTES :

En partant d'Orival (parking du rondpoint du Nouveau Monde GPS : 49.31827N / 0.99406E), et en empruntant le GR2 vous arrivez au chemin des troglodytes.

P1 : GPS : 49.31838N / 0.99837 E



P2 : GPS : 49.31765N / 1.00051 E

Reste quelques traces de la première maison sur le chemin déjà présente sur le cadastre de 1832.

P3 : GPS : 49.31753N / 1.0018 E

En empruntant ce chemin, on arrive à une première grotte du site de la Roche Foulon, appelée la grotte de la Bourrique.

Son nom provient d'une histoire qui se serait passée à la fin du XVIII^e siècle, je vous la résume car deux versions existent :

Le Père Turpin (a priori un prêtre se cachant des révolutionnaires) a laissé sa bourrique paître sur les hauteurs aux environs de la Roche Foulon. Ils ont retrouvé la pauvre bête à moitié tombée dans le creux de la cheminée de la grotte et ont eu bien du mal à l'en sortir.

Une vache en 1854 aurait eu la même mésaventure. Ce qui prouve une chose c'est que la forêt actuelle au-dessus des grottes était un lieu de pâture.



Grotte de la Bourrique

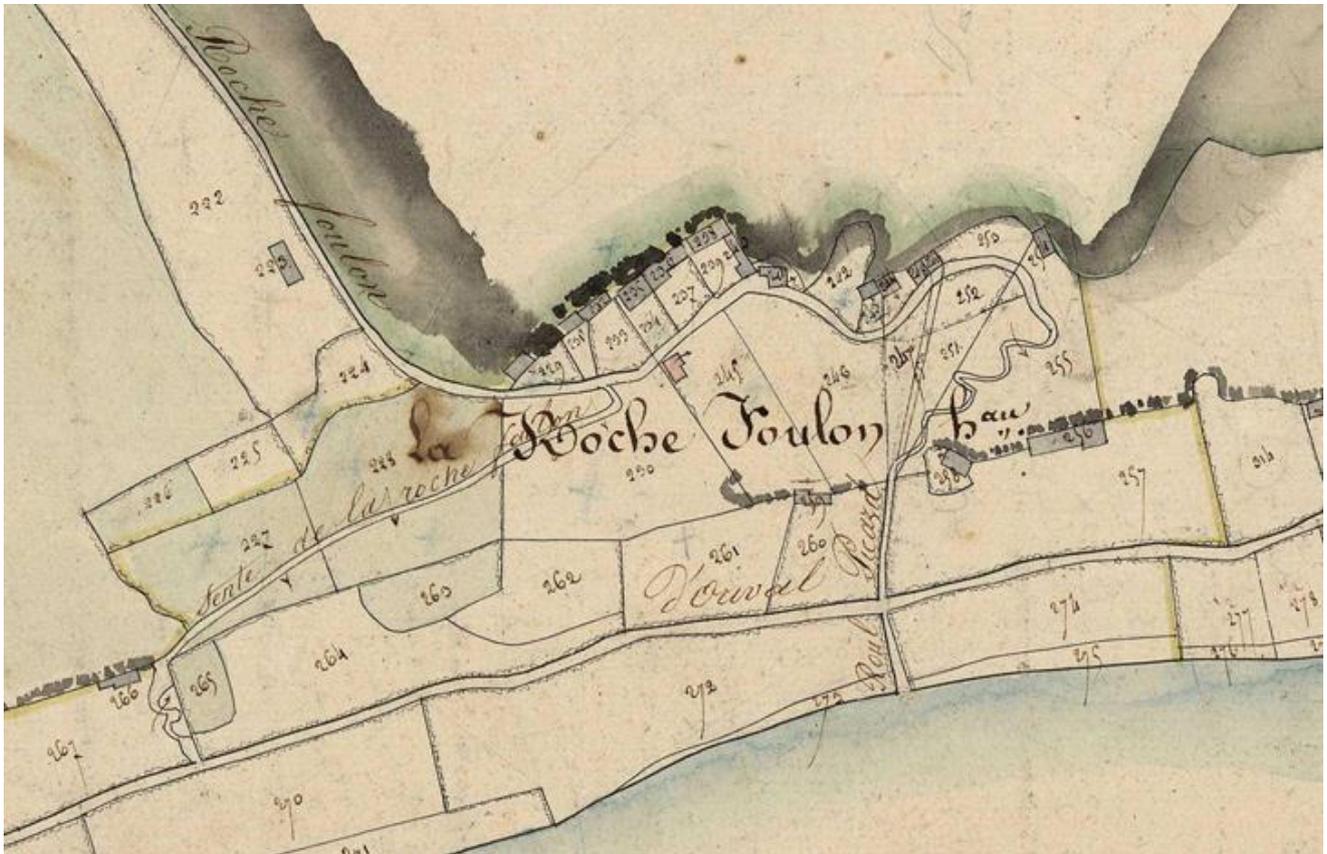


Trou de la cheminée de la grotte

Montrer les restes de toitures près de la grotte de la bourrique.

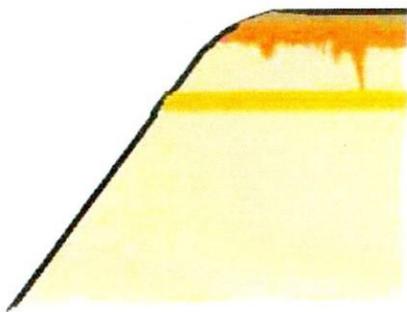
Le hameau troglodyte de la Roche Foulon est déjà mentionné dans des écrits de 1596 et de 1608 et on peut voir les maisons dessinées sur un plan du cadastre de 1832.

D'après le cadastre il y avait quatorze maisons dont un commerce présents sur les hauteurs de ce hameau.

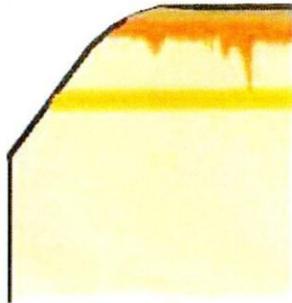


Il a sûrement pour origine l'exploitation des carrières de craie.

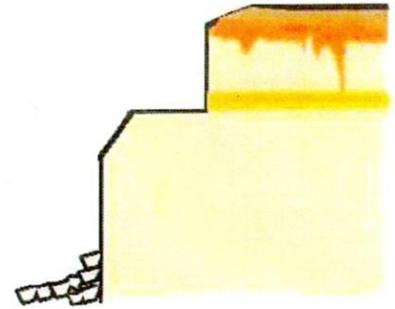
Expliquer l'exploitation de la craie avec le plan ci-dessous



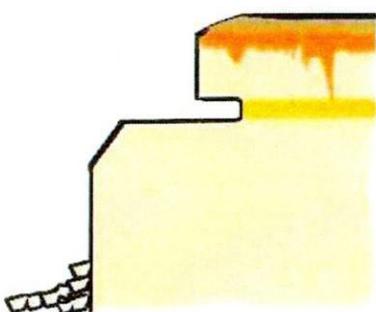
Situation initiale.
Les falaises, résultat du creusement de la vallée par la Seine, voient leurs pentes adoucies par les colluvions essentiellement dues à la gélifraction



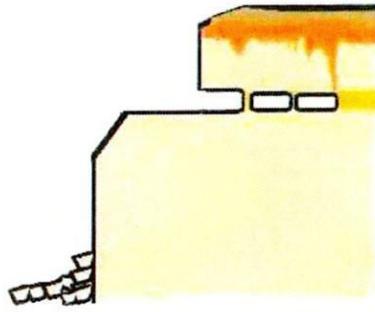
étape 1 :
Exploitation de la partie basse, ce qui entraîne la disparition des colluvions de pente et la formation d'une falaise abrupte



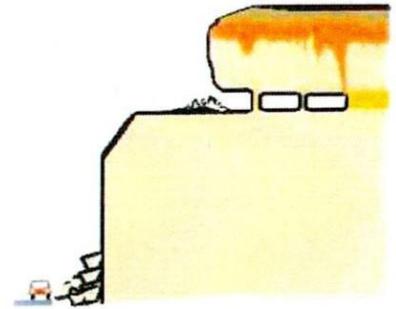
étape 2 :
Exploitation à ciel ouvert d'un niveau supérieur, d'un ou plusieurs bancs de pierre à bâtir de qualité. Le niveau inférieur est peu à peu abandonné. Des ébouils se forment au pied des falaises



étape 3 :
L'exploitation du banc convoité devient de moins en moins rentable à cause de l'importance du volume à enlever si on reste à ciel ouvert. On décide d'extraire le banc en carrière souterraine.



étape 4 :
Les galeries souterraines s'agrandissent, il faut laisser des piliers pour éviter que la voûte ne s'effondre



étape 5 :
arrêt de l'extraction de matériaux au niveau supérieur. Déblaiement partiel des ébouils de pied de falaise pour les besoins des fours à chaux et urbanisation.

En 2011 un projet de restauration d'un habitat et d'un jardin par une association l'APPROF a été démarré mais à ce jour abandonné.



Le dernier habitant (Jean Louis Dantan) serait décédé en 1913 et ensuite des jardins ont perdurés jusque dans les années 60.

P4 : GPS : 49.31772N / 1.00194 E

Montrer les traces de pics au plafond de l'une des grottes faites surement avec l'outil ci-dessous. :

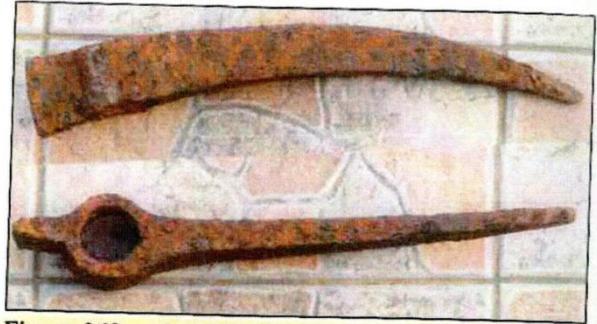


Figure 268 – pic de carrier trouvé dans les ruines du hameau de la Roche Foulon à Orival (coll. J.-C. Staigre).

P5 : GPS : 49.31782N / 1.00221 E

Actuellement on peut encore voir quelques restes de constructions :

Montrer les restes de toiture, des traces d'escalier visible dans une des grottes du milieu, d'une porte ...



Traces de conduit de cheminée



Traces de mur, porte et trou pour les planchers



Traces de marches d'escalier

P6 se placer vers la partie centrale : GPS : 49.31783N / 1.00220 E

Comparaison entre la carte postale de 1910 et les restes actuels



Habitats troglodytes avant Juillet 1910.



Les restes actuels

D'après certains historiens (sans à priori de certitude écrite) l'activité drapière d'Elbeuf aurait d'abord commencé à Orival au Moyen Age.

Ce qui est sûr c'est que le nom du site « le hameau de la Roche Foulon » provient du nom de traitement qui servait à faire un bain de lavage à la laine ou aux draps de laine pour les dégraisser et les rendre plus souples.

Les draps étaient foulés au pied dans des bains d'eau, d'argile à foulon et d'urine humaine (qui à cette époque était récoltée).

P7 : GPS :49.31779N / 1.00225E

Certains évoquent qu'un bassin de réserve d'eau proche des habitations avait un rapport avec cette activité.



Bassin de réserve d'eau

L'argile à Foulon extrait ici servait aussi aux faïenciers de Rouen.

Les habitants cultivaient aussi de petits jardins et aussi des noix pour la teinture.

Evoqué le terrain de jeu des spéléos sur la falaise au-dessus des anciennes maisons.



Grotte des amis de la nature ou trou de la chouette explorée sur environ 40m de profondeur

P8 : GPS : 49.31836 N / 1.00318 E



Traces d'escalier



Restes de mur

P9 : GPS : 49.31851 N/ 1.00334 E

Grottes avec fissure à passer par le dessus. Montrer le risque d'éboulement futur, et montrer les traces d'exploitation dans la grotte côté droit.



P10 : GPS : 49.31873N / 1.00393E

Autre terrain de jeu des spéléos



Entrées de la grotte naturelle de la Roche Foulon

Ce réseau a été creusé par l'eau (réseau Karstique pour les géologues) il a été désobstrué sur 170 m de galeries

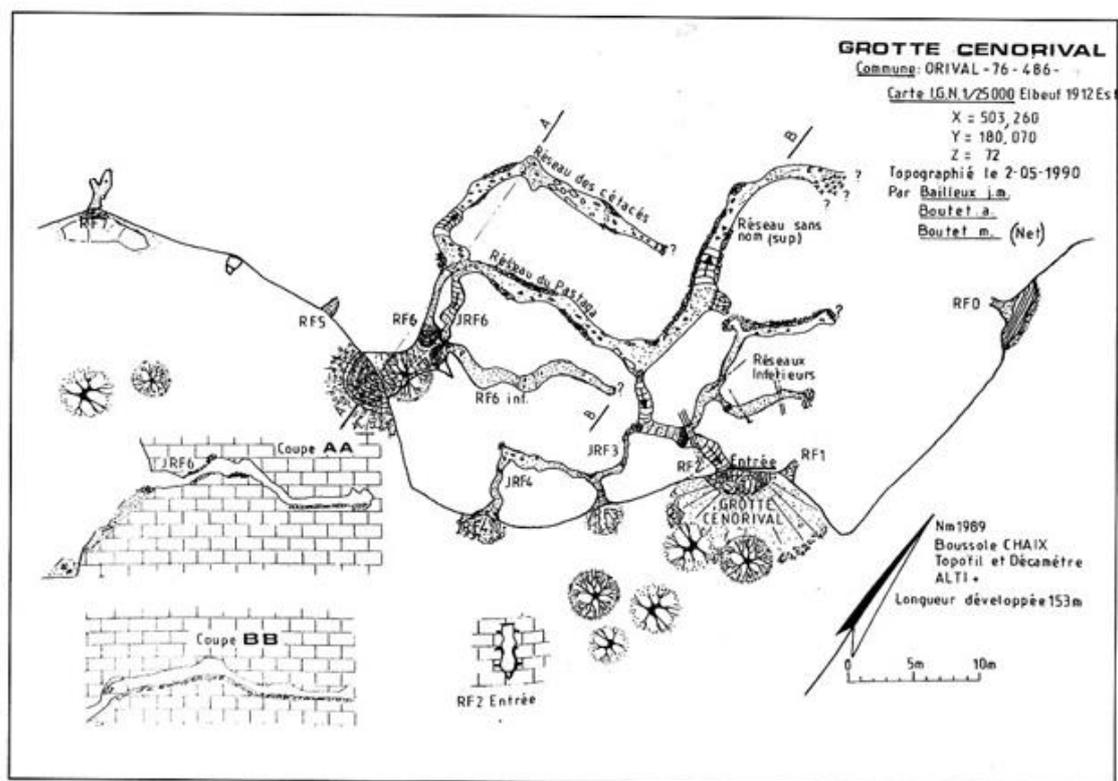


Figure 298 – topographie de la grotte de la Roche Foulon en 1990.

P11 : Au panorama évoqué les autres grottes : GPS : 49.31905N / 1.00520E

Un autre habitat troglodyte plus en aval , plus difficilement accessible ,est appelé la « grotte à Marie la Qu'évre » .(quêvre : chèvre en cauchois) Nom donné à une pauvre femme vue un peu comme sorcière ou voleuse qui vivait dans cette grotte avec ses quelques chèvres et son chien. Des traces d'aménagement y sont encore bien visibles et des tags de toutes époques y sont aussi présents.



Une banquette et un visage sculpté



Le foyer et le trou de la cheminée



Une mangeoire



et un anneau creusé dans la paroi pour attacher un animal

De tout temps les anciennes cavités ont servi de cachette. Une des grottes est appelée « carrières aux conscrits » et aurait servi de refuge à des déserteurs de l'armée napoléonienne. Elle se trouve sur le secteur entre Orival et Elbeuf

Pendant la seconde guerre mondiale certaines avaient été répertoriées par la défense passive pour accueillir les familles afin de se protéger des bombardements. Elles ont en particulier été utilisées pendant Mai 1944 lors des bombardements alliés contre le pont ferroviaire d'Elbeuf . Mais aussi du 26 au 30 Aout 1944 pendant les affrontements lors de la libération par les troupes canadiennes du secteur Moulineaux – Oissel.

Avant , d'autres avaient servi de cachettes pour ceux qui fuyaient le STO (Service du Travail Obligatoire) ou pour des cheminots réquisitionnés pour conduire des trains ou surveiller des voies qui risquaient les bombardements alliés.

Plusieurs graffitis datés témoignent encore de cette époque.



Croix de Lorraine gaulliste, faucille et marteau communiste,
Drapeau anglais ? et date de Juin 1944

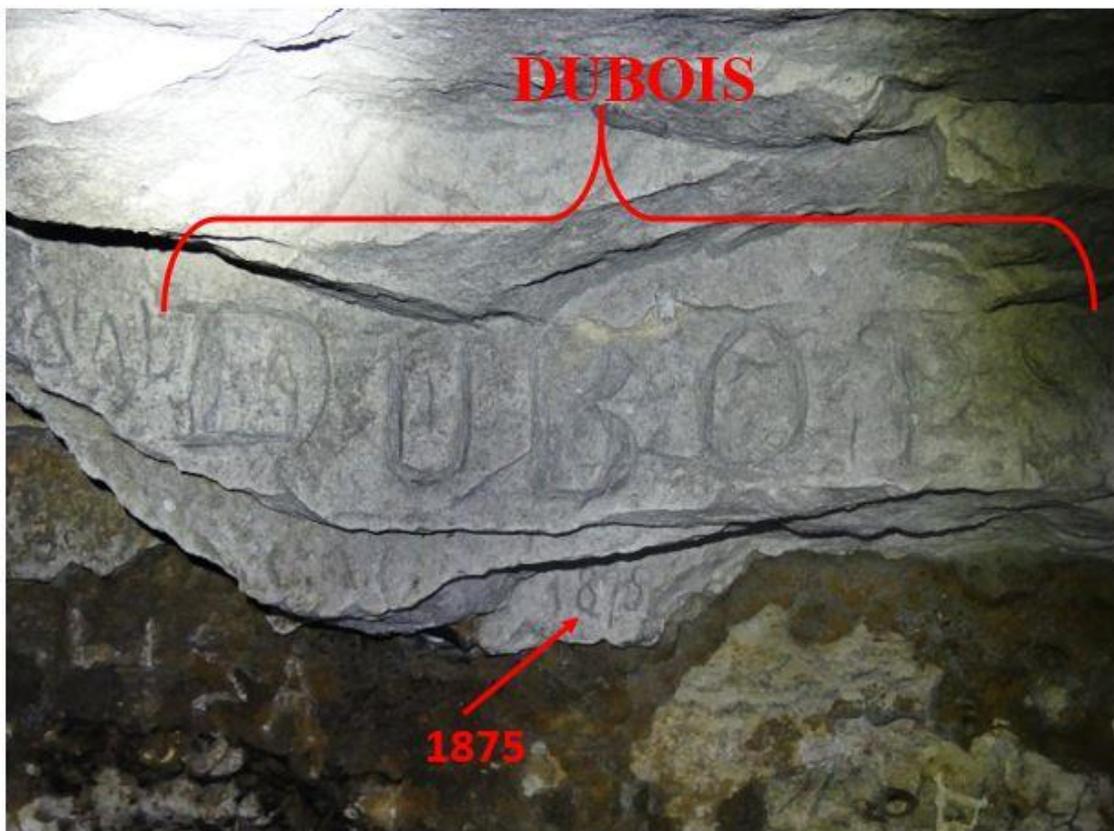


date de 1944

Plusieurs grottes sont encore visitées actuellement et certains y laissent des traces de leur passage, quelques-uns de ces graffitis sont anciens. Si certains restent encore déchiffrables, d'autres recouverts de calcite deviennent illisibles...certains vestiges du passé disparaissent.



De multiple graffitis dans la grotte de Marie la Qu'évre

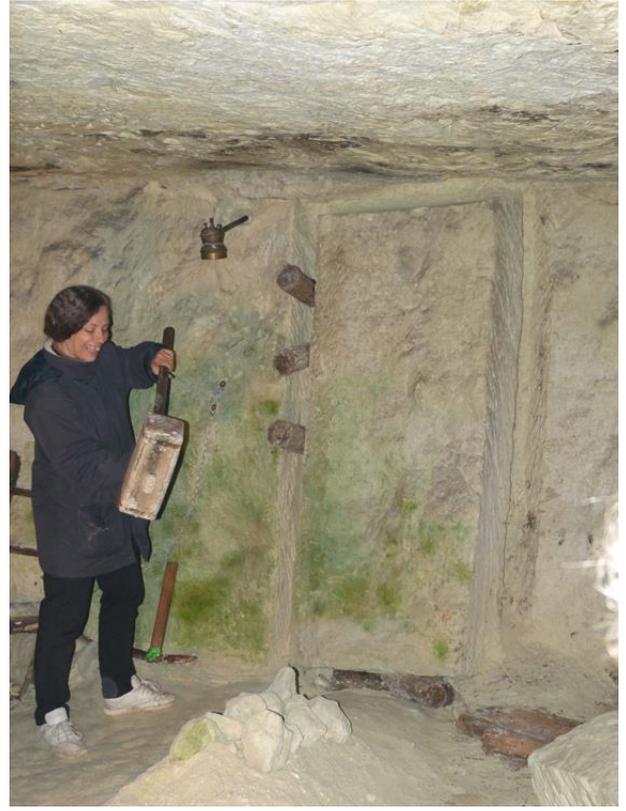


Graffitis DUBOIS 1875 dans la CS N°1 du Roule Periga

Possibilité d'arrêter ici et retour par le même chemin car partie plus accidentée pour la suite.

P12 : Passage sous roche avec mur maçonné et trace de découpe de bloc. Carrière souterraine du Grand Talweg de la Roche Foulon. : GPS : 49.31978N / 1.00587E

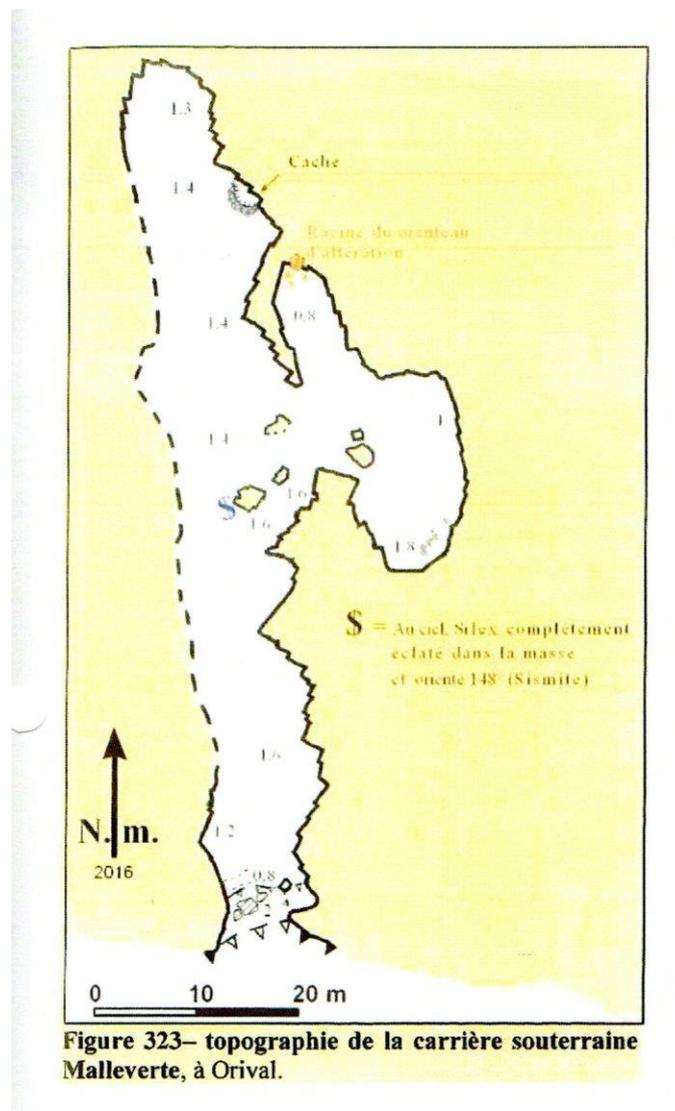
Evoqué les méthodes d'extraction des carrières en montrant les traces.



P13 : Panorama intermédiaire : GPS : 49.31947N / 1.00594E

P14 : grotte avec le pilier de soutènement avec au fond les traces d'exploitation des blocs et des déchets. Carrière souterraine Malleverte. GPS : 49.32016N / 1.00603E





P15 : Arrêt au talweg vers la Roche Fouet : GPS : 49.32052N / 1.00754 E . Lien possible avec la rando vers la Roche Fouet.

Retour par le même chemin.

BIBLIOGRAPHIE :

<http://orival76.free.fr/Presse.htm>

Staigre J.-CL., Audam J.-L., Sayaret D. (2019). Patrimoine souterrain et géologique de la région d'Elbeuf (Seine normande). Spéleo-Drack, 23, 376 p.